

canonisé, il n'est guère connu dans le diocèse d'Aoste, pas plus que né l'était Innocent V, en Tarentaise, avant les publications de M. le chanoine Million.

« Ajouterai-je que notre bienheureux est ici l'objet d'un culte religieux tandis qu'il ne l'est point en Tarentaise.

« On a trouvé, il est vrai, des erreurs dans l'inscription d'un des portraits et dans l'historien della Chiesa; ce ne sont point des erreurs substantielles. Le point essentiel est qu'à Aoste on croit que le bienheureux Innocent V est valdotain de naissance ou d'origine.

« En somme, si la Tarentaise a des preuves pour elle, la vallée d'Aoste, de son côté, n'en est pas dépourvue. Que les partis se tendent donc la main. Pour l'une, le lieu de la naissance, pour l'autre, le lieu d'origine; voilà l'alliance faite. »

On ne saurait trop reconnaître la modération et la haute compétence de l'éminent prélat, promoteur de la cause d'Innocent V, qui, tout en recherchant l'apaisement et l'union, présente une solution qui devrait rallier tous les partis.

Depuis lors, un événement fortuit est venu confirmer, non pas la preuve indéniable que la vallée d'Aoste est bien le berceau d'Innocent V, mais que, tout au moins, des rapports intimes ont existé entre l'illustre pontife et la petite province italienne. Et l'hypothèse émise par Monseigneur Duc, à savoir que Pierre de Tarentaise, quoique né en Tarentaise, pouvait être issu d'une famille valdotaine, se trouve singulièrement éclairée.

Il s'agit de la découverte d'un sceau en plomb du pape Innocent V, faite par un jeune berger, à peu de distance de la ville d'Aoste.

Je suis heureux d'être autorisé à publier une très